

EVENEMENTS ORGANISES PAR LE CONSULAT

1. SOMMET AFRIQUE FRANCE 28 MAI - 1 JUIN *

- **RECEPTION AU CONSULAT**
- **LE PRESIDENT DU FASO A LA RENCONTRE DE LA
COMMUNAUTE BURKINABE AU PALAIS DE LA MEDITERRANEE**

2. ENQUETE SUR LES ASSOCIATIONS

Réception au Consulat

Le Consulat a donné une réception en l'honneur de S.E Blaise Compaoré en présence de plus de 160 invités dont de très nombreuses personnalités tant Burkinabè que nationales, régionales et internationales.



Monsieur Camou, Maire de Villeneuve-Loubet, son excellence Léon Kone, Ministre du commerce, de la promotion de l'entreprise et de l'artisanat du Burkina Faso, représentant S.E le Président du Faso Blaise Compaoré, S.E Monsieur Luc-Adolphe Tiao Ambassadeur du Burkina Faso à Paris, Monsieur Marc Aicardi de Saint-Paul, Consul du Burkina Faso de Nice.



Monsieur William Benichou, représentant Monsieur le Ministre Jacques Toubon, chargé des fêtes du cinquantenaire des indépendances.



Monsieur Guy Tailleme, responsable du protocole pour la réception, Geoffrey, Ghislaine, Chloé et Caroline, chargés de l'accueil



Monsieur le Ministre Léonce Kone, Monsieur William Bénichou, Monsieur le Consul de Nice et Madame, Monsieur Bernard Couroux, administrateur territorial Nice-Côte d'Azur Musiciens Burkinabè dirigés par le chorégraphe Issa Ouédraogo



Madame Maty Diouf Conseillère Municipale de Nice, représentant Monsieur le Ministre de l'industrie, Maire de Nice, Monsieur Christian Estrosi Madame Annelise Chalamon, Webmestre du Consulat, Monsieur Joseph Bonzi, Attaché de Presse de l'Ambassade



Monsieur Louhibi, ancien Ambassadeur d'Algérie avec Monsieur le Consul du Burkina Faso, Monsieur Ndo Ministre Conseiller de l'Ambassade du Burkina Faso à Paris



Monsieur William Benichou, représentant Monsieur le Ministre Jacques Toubon, Monsieur Ndo, Monsieur Jean-Philippe Saché, PACA films, Monsieur Bernard Joudon Comité de jumelage Vence /Ouahigouya, Monsieur et Madame Lapluie Lions-Club de Cagnes-sur-Mer Docteur Gille Lefevre et Madame, Monsieur Guy Tailleme



Monsieur Bonzi, attaché de presse à l'Ambassade du Burkina Faso à Paris en compagnie de membres de la délégation, Monsieur Van Santen, consul de Hollande, Monsieur le Consul du Burkina Faso et Monsieur Auger, association A petits Pas. L'épouse du Consul, Madame Yelkouni association Kampourdeba, Madame Mullié collaboratrice personnelle du Consul.



Monsieur l'Ambassadeur du Burkina Faso à Paris, madame Yelkouni, Monsieur Kinda, président de l'association Panafricaine des Burkinabè de Marseille. Mademoiselle Sow présidente de l'association des Burkinabè de la Côte d'Azur et Monsieur Palé, secrétaire de l'association, lietenent Bricier et Madame, Monsieur Richard Camou, maire de Villeneuve-Loubet



Madame Balleret, association Djarabi, Madame Yelkouni, Madame Bétheuil-Ramin, Madame Marçon responsable de la Coopération Missionnaire, Madame Véron Vice-présidente de l'association Manguier de la Paix.



Monsieur Philippe Caner, association CIDI et Ethicum avec Monsieur Malek Louhibi fils de l'Ambassadeur Hadj Moktar Louhibi, Monsieur Zouon et Madame Rallo, de l'association Echange Culture Service



L'ALBUM

nicematin.com

Cagnes-sur-Mer : ma ville

Consulat du Burkina Faso : le Sommet... de la classe



L'exécution d'une danse traditionnelle burkinabé au son du tam-tam. © Photo Philippe Lambert

Afrique-france La résidence située à Villeneuve-Loubet a accueilli la délégation burkinabé, sans le Président Compaoré rappelé au pays... « pour raison d'Etat » C'est le calme habituel en ce début de soirée dans le quartier des Bouches-du-Loup à Villeneuve-Loubet. Sauf qu'à bien y regarder, l'avenue du Loup est en fait quadrillée. Surveillée comme le lait sur le feu. Barrières de sécurité, gendarmes et policiers municipaux, sans oublier quelque "men in black", oreillettes vissées. Et au 49, c'est l'effervescence.

Le consulat du Burkina Faso reçoit, en marge du sommet Afrique-France, son Président depuis 1987, Blaise Compaoré.

Il est **18 h 30**. Place au ballet des voitures de luxe, ou officielles, avec capots estampillés « déminage sécurité civile », à la chorégraphie des dames en stilettos improbables et robes fabuleuses.

18 h 45. Une Rolls Royce démesurée prend possession de la petite avenue (p)résidentielle. C'est le modèle Phantom, qui porte si mal son nom ! On ne voit plus qu'elle, c'est l'attraction. Jusqu'à l'arrivée de la délégation officielle du Burkina. Petite agitation du protocole. Et l'accueil est impeccable. Mme Aicardi de Saint-Paul, l'épouse du consul, Marc Aicardi de Saint-Paul, est une hôtesse hors pair.

19 h 00. Le jardin très vert de la résidence La Kahena (nom donné à une reine guerrière berbère) se remplit peu à peu. De la musique traditionnelle burkinabé résonne entre les pétunias envahissants.

Et c'est Richard Camou qui arrive, grand sourire. Et passe le porche de la propriété.

Soudain, le branle-bas de combat. Quelque chose ne va pas. La nouvelle tombe : le Président Campaoré ne viendra pas. Moment de flottement...

Raison d'état ou bug du protocole parisien ? Raison d'Etat ! Bien sûr.

Le coup de chaud à peine passé, rebelote. « *On a perdu le représentant de M. Jacques Toubon (Secrétaire général français du cinquantenaire des indépendances africaines). Il est à la gare de Cagnes, c'est un monsieur aux cheveux blancs, il faut aller le chercher* ».

Réponse du tac au tac : « *Un monsieur aux cheveux blancs à la gare de Cagnes : ça va être simple, ça* ».

19 h 10. Tout le monde est là. On s'agglutine près de la jolie piscine. Des ambassadeurs, des consuls, des représentants du gouvernement monégasque, des officiels, des militaires en spencer et chaussures vernies...

Le drapeau vert et rouge du Faso ondoie.

19 h 15. Marc Aicardi de Saint-Paul, le consul-journaliste-écrivain prend la parole. Pour rappeler son attachement à l'Afrique, et notamment la Tunisie. Pour rappeler à quel point il aime le Burkina Faso. Pays qu'il représente avec plaisir et honneur depuis six ans. Puis, pour excuser, le Président « *qui a dû prendre plus tôt que prévu un avion pour retourner dans son pays* ». Enfin, il introduit Léonce Koné, ministre de l'Economie du Burkina, chargé de représenter Blaise Campaoré.

19 h 20. « *J'ai la tâche agréable de représenter le Président. Je suis heureux d'être avec vous ce soir. Avec des amis du Burkina Faso* ». Et de dresser rapidement le bilan du sommet de Nice, espérant « *que les coopérations entre la France et l'Afrique soient concrètes, plus actives et touchent la société civile* ».

19 h 30. Place au tam tam. Et à la danse traditionnelle. Un acrobate virevolte, peintures blanches sur le corps. Et une jeune femme sautille et tourbillonne dans son habit bleu turquoise. Pour terminer en grand écart, sous les applaudissements.

19 h 45. Le buffet est ouvert. Des petits groupes se forment sur la pelouse taillée aux ciseaux à ongles. Et le champagne coule à flots. Les discussions s'animent.

Entre deux petits fours, Kenneth Jonhson offre son sourire aux invités. Le président du comité Europe-Afrique depuis quatre ans, fils d'un vice-Président du Bénin, parle de son métier avec emballement. Il évoque son rôle de médiateur entre les états africains. Sans occulter certains pays et leurs tensions toujours présentes. « *J'éteins les foyers là où ils se déclarent. Dans les poudrières africaines. Pendant le sommet j'ai pu m'entretenir avec Bongo par exemple.* »

« C'est un métier passionnant, bon parfois, je ne sors pas la nuit, ou alors avec un gilet pare-balles... Je plaisante bien sûr », lâche le jeune diplomate, alors que son téléphone se met à sonner, « *Pardon, c'est la Côte d'Ivoire...* »

20 h 15. Il tourne les talons, et croise un ami. Inclassable personnage, tendance baroque. Descendant du Duc de Savoie. Ses lunettes violettes campées sur le nez, le verbe haut et fin, il dissertera sur Nice et son « *annexion* » à la France. Encensera le « *truculent Georges Frêche* ». Fustigera les « *humanistes à la mie de pain* », et citera Saint-Ex : « *Si tu diffères de moi, mon frère, loin de me léser, tu m'enrichis* », ou encore Suétone : « *Un renard change de poils pas de caractère* ».

20 h 45. La pelouse s'anime un peu plus. Le protocole se relâche. La diplomatie se fait festive. Rideau (de gala) sur le sommet Afrique-France.

sgasiglia@nicematin.fr
Stéphanie Gasiglia Nice-Matin



Site de l'Ambassade du Burkina Faso à Paris



XXVème Sommet Afrique-France: Pour le Président SARKOZY, il n'est plus possible d'évoquer les grandes questions du monde sans la présence de l'Afrique

Le 25^e Sommet Afrique-France s'est tenu les 31 mai et 1^{er} juin 2010 à Nice en France. C'est le Président, Son Excellence Monsieur Blaise COMPAORE qui a conduit l'importante délégation du Burkina Faso à cette biennale de l'Afrique et de la France. Deux jours durant, la trentaine de chefs d'Etat et de gouvernement ont planché sur trois thèmes majeurs : « La place de l'Afrique dans la gouvernance mondiale », « Renforcer ensemble la paix et la sécurité », et, « Climat et développement ».

Ce XXVème sommet Afrique-France est à la fois utile pour l'Afrique et pour la France, a déclaré le Président du Faso Blaise COMPAORE au terme des travaux : « c'est un grand moment pour l'Afrique et la France de pouvoir partager leurs points de vue sur les grandes préoccupations, à savoir que nous avons besoin de partenariat plus ouvert et plus utile. C'est pour cela que parallèlement à la rencontre politique, les hommes d'affaires, les opérateurs économiques des deux régions du monde se sont rencontrés pour voir comment créer les conditions d'un environnement plus favorable au partage d'idées et d'expériences pour mieux agir dans le sens d'un élargissement de leurs potentialités économiques ».

Déjà, à l'ouverture des travaux le lundi 31 mai en début d'après midi au Palais des Congrès de Nice-Acropolis, le Président français Nicolas SARKOZY disait entre autre qu'un sommet Afrique – France n'est pas une forme de néocolonialisme. Il n'est pas non plus une volonté pour la France d'entretenir, par la perpétuation d'un rite qui serait devenu désuet, l'illusion d'un rôle résolu. « Il existe entre l'Afrique et la France une relation particulière. Oui, nous avons des choses à nous dire, et par-dessus tout nous avons des choses à faire ensemble » a rappelé le Président SARKOZY à la tribune de ce 25^{ème} sommet. Mieux, le Président SARKOZY a poursuivi en déclarant « il n'est plus possible d'évoquer les grandes questions du monde sans la présence de l'Afrique... L'échec de l'Afrique serait le drame de l'Europe.

L'Europe et la France, nous avons un intérêt majeur à la réussite de l'Afrique. Douze kilomètres séparent nos deux continents ». La nouvelle relation franco-africaine ? Nicolas SARKOZY la veut décomplexée, partenariale, basée sur la confiance, sans fâcherie et sans gêne.

Dans la même dynamique, le Président Blaise COMPAORE relève également que la France et l'Afrique ont envie d'échanger pour voir comment reformer les institutions internationales car pour l'Afrique, il y va aussi de son intérêt de ne pas avoir une représentation faible dans les instances internationales. Le sommet Afrique-France dira-t-il en somme est un grand moment de partage d'idées, de valoriser ce que nous avons de commun avec la France sur le plan économique, humain, car il se trouve que de nombreux Français sont d'origine africaine, et il y a également le fait que nous avons une ambition commune de changer le monde pour qu'il y ait plus d'équité, d'égalité, plus de démocratie, de sécurité sur notre planète.

Les trois thèmes majeurs de ce sommet ont été débattus en huit clos par les chefs d'Etat et de gouvernement. Ainsi, les conclusions du premier huit clos à savoir, « La place de l'Afrique dans la gouvernance mondiale » ont été faites par le Président COMPAORE. Outre les différents huit clos des chefs d'Etat et de gouvernement, le XXVème sommet a été marqué par plusieurs autres ateliers notamment la réunion des ministres des Affaires Etrangères et celles des ministres à compétence économique et des chefs d'entreprises.

Au terme de leurs travaux, les chefs d'Etat et de gouvernement ont décidé de se réunir désormais tous les trois ans alternativement en Afrique et en France. Ils ont en outre décidé de la création d'un mécanisme de suivi régulier des décisions et engagements pris lors des sommets. Aussi est-il prévu à cet effet une réunion à mi-parcours des ministres des Affaires Etrangères. Le XXVIème sommet Afrique-France se tiendra en Egypte.

Des échanges très fructueux

En marge des travaux du sommet, le Président COMPAORE a accordé des audiences à plusieurs personnalités. Avec le Premier ministre cap-verdien, José Maria NEVES, les échanges ont porté sur la coopération sous régionale, notamment la CEDEAO et les questions liées à la sécurité. Le Premier ministre José Maria NEVES a en outre apporté le soutien de son pays au Président COMPAORE pour la candidature du Burkina Faso au poste de la présidence de la commission de la CEDEAO lors du sommet des chefs d'Etat et de gouvernement de la dite institution qui se tiendra les 2 et 3 juillet 2010 au Cap-Vert.

Le Président du Faso a accordé également une audience à la première Dame du Congo, madame Antoinette Sassou N'GUESSO qui a sollicité l'appui du Président Blaise COMPAORE en ce qui concerne le noble combat de la lutte contre la drépanocytose. Par ailleurs, dans la soirée du 30 mai, Blaise COMPAORE s'est entretenu avec les consuls honoraires du Burkina Faso à Nice (Marc Aircadi de Saint Paul), Lyon (Jean Paul Grollemund), Marseille (Michel Frictus) et Libreville (Philippe Chandezon).

Le Président du Faso a en outre mis à profit son séjour à Nice pour s'entretenir avec la communauté burkinabè de la Côte d'Azur. Pendant plus d'une heure d'horloge, les burkinabè de cette région de la France ont suivi avec beaucoup d'attention et d'intérêt le Président COMPAORE par rapport à leurs préoccupations.

Comme à l'accoutumée, il les a invité à vivre en parfaite harmonie avec les populations du pays d'accueil, à être des ambassadeurs du Burkina Faso partout où ils se trouvent et à investir dans leur mère patrie. Au terme de cet entretien, les Burkinabè de Nice ont pris l'engagement devant Blaise COMPAORE de faire en sorte que le Burkina Faso à travers ses fils dans cette partie du monde soit toujours une référence sur la scène internationale.

Présent aux côtés de la délégation burkinabè tout au long de ce sommet, le Consul Honoraire du Burkina Faso à Nice, Monsieur Marc Aircadi de Saint-Paul, a offert une sympathique réception à sa résidence dans le quartier des Bouches-du-Loup à Villeneuve-Loubet. C'est le ministre du Commerce, de la Promotion de l'Entreprise et de l'Artisanat qui a représenté le Président COMPAORE à cette réception. Des élus locaux, des représentants de l'administration locale et des amis du Burkina ont pris part à cette sympathique réception.

Article paru dans NICE MATIN, le 3 juin 2010

Consulat du Burkina Faso : le Sommet... de la classe

AFRIQUE-FRANCE La résidence située à Villeneuve-Loubet a accueilli la délégation burkinabé, sans le Président Campaoré rappelé au pays... « pour raison d'Etat »



C'est le calme habituel en ce début de soirée dans le quartier des Bouches-du-Loup à Villeneuve-Loubet. Sauf qu'à bien regarder, l'avenue du Loup est en fait quadrillée. Surveillée comme le fait sur le feu. Barrières de sécurité, gendarmes et policiers municipaux, sans oublier quelque "men in black", oreillettes vissées. Et au 49, c'est l'effervescence. Le consulat du Burkina Faso reçoit, en marge du sommet Afrique-France, son Président depuis 1987, Blaise Compaoré.



Il est 19h40. Face au ballet des voitures de luxe, ou officielles, avec capots estampillés « déminage sécurité civile », à la chorégraphie des dames en stilettes improbables et robes fabuleuses. Et c'est Richard Canou qui arrive, grand sourire. Et passe le porche de la propriété. Soudain, le branle-bas de combat. Quelque chose ne va pas. La nouvelle tombe : le Président Campaoré ne viendra pas. Moment de flottement... Raison d'Etat ou bug du protocole parisien ? Raison d'Etat ! Bien sûr. Le coup de chaud à peine passé, rebêtoie. « On a perdu le représentant de M. Jacques Toubon (Secrétaire général français du cinquantenaire des indé-

L'exécution d'une danse traditionnelle burkinabé au son du tam-tam.

pendances africaines). Il est à la gare de Cagnes, c'est un monsieur aux cheveux blancs, il faut aller le chercher ». Réponse du tac au tac : « Un monsieur aux cheveux blancs à la gare de Cagnes : ça va être simple, ça ». 19h10. Tout le monde est là. On s'agglutine près de la jolie piscine. Des ambassadeurs, des consuls, des représentants du gouvernement monégasque, des officiels, des militaires en spencer et chaussures vernies... Le drapeau vert et rouge du Faso ondoie. 19h15. Marc Aicardi de Saint-Paul, le consulaire-journaliste-écrivain prend la parole. Pour rappeler son attaché-

ment à l'Afrique, et notamment la Tunisie. Pour rappeler à quel point il aime le Burkina Faso. Pays qu'il représente avec plaisir et honneur depuis six ans. Puis, pour excuses, le Président « qui a dû prendre plus tôt que prévu un avion pour retourner dans son pays ». Enfin, il introduit Léonore Koné, ministre de l'Economie du Burkina, chargée de représenter Blaise Compaoré. 19h20. « J'ai la tâche agréable de représenter le Président. Je suis heureux d'être avec vous ce soir. Avec des amis du Burkina Faso ». Et de dresser rapidement le bilan du sommet de Nice, espérant « que les coopérations entre la France et l'Afrique soient concrètes, plus actives et touchent la société civile ». 19h30. Place au tam tam. Et à la danse traditionnelle. Un acrobate virovoite, peintures blanches sur le corps. Et une jeune femme sautille et tourbillonne dans son habit bleu turquoise. Pour terminer en grand écart, sous les applaudissements. 19h45. Le buffet est ouvert. Des petits groupes se forment sur la pelouse taillée aux ciseaux à ongles. Et le champagne coule à flots. Les discussions s'animent. Entre deux petits tours, Kenneth Johnson offre son sourire aux invités. Le président du comité Europe-Afrique depuis quatre ans, fils d'un vice-président du Bénin, parle de son métier avec emballement. Il évoque son rôle de médiateur entre les États africains. Sans occulter certains pays et leurs tensions toujours présentes. « Fêtes les foyers là où ils se déclarent. Dans les poudrières africaines. Pendant le sommet j'ai pu m'entretenir avec

trient à l'Afrique, et notamment la Tunisie. Pour rappeler à quel point il aime le Burkina Faso. Pays qu'il représente avec plaisir et honneur depuis six ans. Puis, pour excuses, le Président « qui a dû prendre plus tôt que prévu un avion pour retourner dans son pays ». Enfin, il introduit Léonore Koné, ministre de l'Economie du Burkina, chargée de représenter Blaise Compaoré. 19h20. « J'ai la tâche agréable de représenter le Président. Je suis heureux d'être avec vous ce soir. Avec des amis du Burkina Faso ». Et de dresser rapidement le bilan du sommet de Nice, espérant « que les coopérations entre la France et l'Afrique soient concrètes, plus actives et touchent la société civile ». 19h30. Place au tam tam. Et à la danse traditionnelle. Un acrobate virovoite, peintures blanches sur le corps. Et une jeune femme sautille et tourbillonne dans son habit bleu turquoise. Pour terminer en grand écart, sous les applaudissements. 19h45. Le buffet est ouvert. Des petits groupes se forment sur la pelouse taillée aux ciseaux à ongles. Et le champagne coule à flots. Les discussions s'animent. Entre deux petits tours, Kenneth Johnson offre son sourire aux invités. Le président du comité Europe-Afrique depuis quatre ans, fils d'un vice-président du Bénin, parle de son métier avec emballement. Il évoque son rôle de médiateur entre les États africains. Sans occulter certains pays et leurs tensions toujours présentes. « Fêtes les foyers là où ils se déclarent. Dans les poudrières africaines. Pendant le sommet j'ai pu m'entretenir avec



Kenneth Johnson, président du comité Europe-Afrique.

Bongo par exemple. « C'est un métier passionnant, bon par-fais, je ne sors pas la nuit, ou alors avec un gilet pare-balles... Je plaisante bien sûr », lâche le jeune diplomate, alors que son téléphone se met à sonner. « Pardon, c'est la Côte d'Ivoire... » 20h15. Il tourne les talons, et croise un ami. Incassable personnage, tendance baroque. Descendant du Duc de Savoie. Ses lunettes violettes campées sur le nez, le verbe haut et fin, il dissertera sur Nice et son « amoncoia » à la France. Encensera le « trivalent Georges Frêche ». Fustigera les « humanistes à la mie de pain », et citera Saint-Ex : « Si tu diffères de moi, mon frère, loin de me léser, tu m'enrichis », ou encore Suetone : « Un renard change de pelle pas de caractère ». 20h45. La pelouse s'anime un peu plus. Le protocole se relâche. La diplomatie se fait festive. Rideau (de gala) sur le sommet Afrique-France.

STÉPHANIE GASIGLIA
 sgasiglia@nicematin.fr



Au micro, Léonore Koné, ministre de l'Economie du Burkina-Faso, qui a remplacé le Président Campaoré au pied levé. À ses côtés, l'ambassadeur de France, le consul du Burkina-Faso et le maire de Villeneuve.

Le discours de Monsieur le Consul

Le 1 juin 2010

1

ALLOCUTION DE MARC AICARDI de SAINT-PAUL

CONSUL DU BURKINA FASO A NICE

MARDI 1 JUIN 2010

*Monsieur le Ministre représentant le Chef de l'Etat S.E Blaise Compaoré Président du Faso
Monsieur le Représentant de Monsieur Christian Estrosi, Ministre de l'Industrie, Maire de
Nice*

Monsieur l'ambassadeur du Burkina Faso en France

*Monsieur William Bénichou, Représentant du Ministre Jacques Toubon, secrétaire général de
la célébration du cinquantième des indépendances africaines*

Monsieur l'Ambassadeur de la République du Cap Vert en France

Messieurs les Députés et les Sénateurs et les Représentants

*Monsieur le Consul Général de Tunisie, Doyen du corps Consulaire des Alpes Maritimes,
Messieurs les Consul Généraux*

Messieurs les Consuls,

Messieurs les Conseillers Régionaux

Messieurs les Conseillers Généraux

Monsieur le Maire de Villeneuve-Loubet

Messieurs les Maires

Monsieur le Président de l'Université

Monsieur le Représentant de la Coopération Monégasque

Monsieur le Représentant de la Croix Rouge Monégasque

Mesdames et Messieurs les Présidents d'Associations

Chers Amis, Mesdames, Messieurs

Il y a 50 ans, jour pour jour, les vents du changement, comme le disait le premier ministre britannique Sir Harold Mac Millan, nous ont amené, ma famille et moi, à nous établir à Nice.

J'étais alors bien jeune et je n'aurais jamais imaginé qu'un jour, dans la villa qui vous accueille aujourd'hui, je m'adresserais à vous en tant que Consul d'un pays africain, en l'occurrence le Burkina Faso.

Ainsi la boucle est bouclée : et cinquante ans plus tard, l'attachement à l'Afrique où ma famille était implantée depuis trois générations, se perpétue grâce à mes liens avec le Burkina Faso.

J'ai une pensée particulière pour le pays qui m'a vu naître, la Tunisie, et je remercie son Consul Général, doyen de notre Corps Consulaire, Monsieur Lamine Maherzi de m'avoir fait l'amitié de confirmer sa présence parmi nous.

Ma seconde pensée va, vous vous en doutez peut-être un peu, au Président Blaise Compaoré que je connais depuis maintenant vingt ans et qui m'a fait l'honneur de me nommer au poste que j'occupe depuis plus de six ans.

Comme vous le constatez, le Président du Faso n'est pas parmi nous ce soir pour des raisons d'état qui l'ont conduit à reprendre l'avion plus tôt que prévu. Toutefois il a chargé Monsieur le Ministre du Commerce de le représenter à cette réception et je lui demande, de retour à Ouagadougou de transmettre au Président toute l'affection que lui portent tous les Amis du Burkina ici présents.

Qu'il me soit permis de rendre un hommage particulier à son excellence Luc-Adolphe Tiao, Ambassadeur du Burkina en France, à Monsieur Firmin Ndo, Ministre Conseiller et à tout le personnel de l'Ambassade, qui n'ont pas ménagé leur peine pour que la visite de la Délégation Burkinabè soit un succès, ainsi qu'à la communauté vivant sur la Côte d'Azur qui m'a toujours fait bon accueil.

Je ne m'étendrai pas sur les liens qui unissent la Côte d'Azur et le Burkina Faso. Votre présence ce jour atteste de leur intensité. Et pour ceux qui l'ignorent encore, plus de 170 associations, organismes gouvernementaux (et je pense à la Principauté de Monaco) et locaux œuvrent au Burkina Faso. Et en 2009, nous avons recensé plus de 120 manifestations organisées sur la Côte en relation avec le Burkina, soit plus d'une manifestation tous les trois jours.

Je terminerai mon intervention en vous remerciant tous pour votre présence et votre fidélité au Burkina que j'ai l'honneur de représenter à Nice.

Marc Aicardi de Saint-Paul
Consul du Burkina Faso de Nice

Invitation personnelle



Marc Aicardi de Saint-Paul

Consul du Burkina Faso

Prie.....

De lui faire l'honneur d'assister au cocktail qu'il donnera au Consulat

En présence de S.E. Blaise Compaoré Président du Burkina Faso

Le mardi 1 juin 2010 à 18heures30

*Inscriptions et réponses
Avant le 20 mai 2010
Tenue de cocktail*

*47-49, avenue du Loup
06270 Villeneuve-Loubet-plage
Courriel : consulburkina06@wanadoo.fr*

Invitation web



Marc Aicardi de Saint-Paul

Consul du Burkina Faso

Prie.....

De lui faire l'honneur d'assister au cocktail qu'il donnera au Consulat

En présence de S.E. Blaise Compaoré Président du Burkina Faso

Le mardi 1 juin 2010 à 18heures30

*Inscriptions et réponses
Avant le 20 mai 2010
Tenue de cocktail*

*47-49, avenue du Loup
06270 Villeneuve-Loubet-plage
Courriel : consulburkina06@wanadoo.fr*



UNITE-PROGRES-JUSTICE

Paris, le 09 juin 2010

L'Ambassadeur

AMBASSADE DU BURKINA FASO
159 Bd HAUSSMAN
75008 PARIS
Tél : 0033 1 43 59 90 63
Fax: 0033 142 5 6 50 07

A

N° 2010-358/ABFP/SP/fn
Objet : Félicitations

Monsieur Marc AICARDI DE SAINT-PAUL,
Consul Honoraire du Burkina Faso
49, Avenue du Loup
06270 Villeneuve-Loubet- Plage

Monsieur le Consul,

Le séjour de S.E.M. Blaise COMPAORE, Président du Faso Président du Conseil des Ministres à Nice à l'occasion du XXVème Sommet Afrique-France m'a permis de mesurer davantage votre dynamisme et votre engagement constant en faveur du Burkina Faso.

Aussi, ai-je l'agréable plaisir d'adresser à vous, à votre compagne ainsi qu'à votre équipe mes chaleureuses et sincères félicitations. Je tiens à vous exprimer ma gratitude et à saluer les nombreuses initiatives que vous avez prises et qui ont grandement contribué au succès de notre participation à ce sommet.

Je me félicite particulièrement de l'excellente collaboration dont vous avez fait preuve tant avec l'Ambassade qu'avec la communauté burkinabé de CAPA. Je vous exhorte à poursuivre sans relâche sur cette lancée. Je voudrais par ailleurs vous renouveler mon soutien personnel ainsi que celui de l'ensemble de mes collaborateurs tout en insistant sur l'importance de la confiance dans toutes œuvres humaines.


Beyon Luc Adolphe TIAO
Commandeur de l'Ordre National



159, Boulevard Haussmann, 75 008. Tel : 01 43 59 90 63. Fax : 01 42 56 50 07. courriel : contact@ambaburkina.fr

Le Président du Faso à la rencontre de la communauté burkinabè au Palais de la Méditerranée

Dimanche 30 mai



Une délégation de femmes burkinabè accueille le Président avec un chant traditionnel. Une petite fille amène le zoom koom (eau de bienvenue) au Président Blaise Compaoré, ainsi que des cadeaux.



Plus de 150 Burkinabè se sont pressés au *Palais de la Méditerranée* à Nice afin de rencontrer leur Président. Le discours de bienvenue a été lu par Melle Henriette Sow, présidente de l'association des Burkinabè de Nice, cependant que Mr Vincent Kinda, président de l'association panafricaine des Burkinabè de Marseille, présentait les questions que les compatriotes voulaient poser au Président.



Le Président a présenté toute sa délégation, le Ministre du Commerce Koné, l'Ambassadeur à Paris Tiao, le Ministre Conseiller à l'Ambassade Ndo, .. Puis les consuls honoraires présents dont Mr Aicardi de Saint-Paul Consul de Nice, Mr Grollemund Consul de Lyon, Mr Roubaud ancien Consul de Marseille, Mr Fructus nouveau Consul de Marseille, et Mr le Consul de Libreville.



A la fin de la rencontre, Mr le Président Blaise Compaoré a tenu à saluer chaque personne de l'assistance



Message du Président :

La France et le Burkina Faso ont beaucoup de points communs, dont un parcours historique de 50 ans qui a permis de partager beaucoup de phénomènes : mœurs, pratiques quotidiennes, langue, coopération monétaire...

Ces deux pays partagent également des ambitions communes pour construire des nations développées.

Le Burkina et l'Afrique possèdent beaucoup d'ambitions pour le futur mais le Faso ne peut se construire tout seul. L'Afrique est un continent d'avenir qui peut devenir une chance pour le monde : en termes de marchés et de ressources....

Il est évident qu'étant donné les circonstances actuelles, le monde doit être transformé, néanmoins aucun peuple ne peut se réformer tout seul.

Le Burkina Faso partage avec la France l'ambition de créer les conditions sociales nécessaires pour faire taire les conflits en Afrique. Il est indispensable que tous les pays du monde avancent au même rythme. Ainsi le Burkina cultive les contacts avec d'autres grandes nations comme la Chine, les USA, l'Inde etc.

Le Président du Faso s'efforce de rencontrer toutes les communautés burkinabè dans les divers pays qu'il est amené à traverser. Il est indispensable que les Burkinabè de la diaspora contribuent à aider leur pays d'origine. Toutes les grandes nations se sont construites à la fois avec les forces intérieures et les forces extérieures au pays. Les Burkinabè qui travaillent ici en France sont également utiles à leur pays à travers les compétences qu'ils acquièrent, de même que les étudiants Burkinabè qui étudient hors de leur pays.

Le Président du Faso s'est investi en médiateur dans les différents conflits des pays limitrophes au Burkina. La paix dans la sous-région est une nécessité pour le Burkina. Il suffit d'une crise majeure à Lomé ou Abidjan pour que les conséquences puissent être tragiques au Burkina. Les pays un peu plus lointains comme la Guinée ont également besoin de médiation, étant liés à la sous-région par divers facteurs, dont l'unité monétaire.

Il faut que l'Afrique comprenne qu'elle a une place dans le monde. L'Afrique doit apporter des modèles d'histoire positive ; ainsi les gouvernances nationales africaines doivent être des modèles.

Le Burkina Faso est touché par la crise comme tous les pays du monde, néanmoins les faibles ressources du pays pourraient en faire un pays en crise perpétuelle si ce n'était la volonté des Burkinabè à lutter et affronter ces difficultés. Tous les progrès économiques du monde ont eu les hommes à la base de cette réussite. Au Burkina Faso ; l'homme doit se comporter en citoyen responsable, conscient d'être un élément de la collectivité.

Le gouvernement burkinabè a conscience que la construction de l'homme est le plus important des enjeux. Les crises de l'histoire sont passées grâce à la capacité des hommes à s'en sortir. Néanmoins le gouvernement a conscience que l'avenir est aux peuples instruits. Il faut créer les conditions pour une bonne éducation à la citoyenneté responsable, à la sécurité alimentaire, à la santé

Un gros effort a été fait par le gouvernement ces dernières années concernant la santé et l'école ; ces efforts devraient donner leur fruit à l'horizon 2015. Un autre programme est en cours entre 2011 et 2019, basé sur l'éducation secondaire, technique et professionnelle ; la diaspora peut être très utile dans la réalisation de ce défi.

Un registre de compétences devrait voir le jour, dans lequel la diaspora pourra figurer. Le gouvernement est à l'écoute des communautés vivant à l'étranger, à travers les consuls et les ambassades. Le Président du Faso remercie la diaspora pour sa mobilisation en faveur des sinistrés de Ouagadougou du 1er septembre. Cette mobilisation montre une nation vivante aussi bien à l'intérieur du Burkina Faso qu'à l'extérieur.

(Notes : A. Chalamon)

ENQUETE SUR LES ASSOCIATIONS



**LES AMIS DU CONSULAT
DU BURKINA FASO**

*Association des Amis du Consulat du Burkina Faso de
Nice*

Siège social : Consulat du Burkina Faso de
Nice

49 avenue du Loup 06 270 Villeneuve-Loubet

tel fixe : 04 93 20 22 11 (Consulat) -

Cell : 06 09 51 99 76 (présidente, Mme Chalamon)

Courriel : burkinafaso.coteazur@free.fr

Site du Consulat : <http://www.burkinafaso-cotedazur.org>

Le Consulat du Burkina Faso de Nice, avec l'aide des Amis du Consulat, lance une enquête auprès des associations oeuvrant pour le Burkina Faso, dans la circonscription du Consulat.

Cette enquête poursuit plusieurs objectifs :

- Mieux vous connaître ; à travers vos projets, vos réalisations, vos spécialités
- Le consulat et les Amis du Consulat envisagent l'organisation de plusieurs réunions à thème durant l'année 2010-2011. Ces réunions concerneront les associations ayant répondu au questionnaire et présentant des spécialisations précises (exemple : médical, bâtiments, scolarité)
- Le résultat de cette enquête sera remise à l'ambassade afin de fournir une vision globale de l'aide apportée au Burkina Faso sur la circonscription du Consulat de Nice

NB : toutes les informations fournies par chaque association seront strictement confidentielles et resteront au Consulat ; seul le résultat global sera communiqué par voie internet.

Les renseignements demandés concernent surtout l'année écoulée 2009-2010

Cette enquête débute le **1er septembre 2010** ; toutes les réponses doivent parvenir avant le **10 octobre 2010** ; soit par courrier (Amis du Consulat, Consulat du Burkina Faso 49 avenue du Loup, 06270 Villeneuve-Loubet)
Soit par mail : burkinafaso.coteazur@free.fr

Nom de l'association

Adresse du siège
social

Responsable

Date (année) de
création :

Téléphone

mail

site internet

Nombre d'adhérents :

Pour bien situer chaque association :

Votre (vos) lieu(x) d'activité au Burkina Faso (citer la commune et la province) :

- _____
- _____
- _____

Votre domaine d'activité principal :

Agriculture

Education

Santé

Culture

Construction

Autre : précisez _____

Votre ou vos domaine(s) d'activités secondaires ou complémentaires :

Agriculture

Education

Santé

Culture

Construction

Autre : précisez _____

A propos de votre siège social en France

Combien de permanents salariés : _____

Combien de permanents bénévoles : _____

Combien de voyages organisez-vous chaque année : _____

Combien de personnes de votre association se rendent au Burkina
chaque année :

A propos de votre ou de vos lieu(x) d'activité au Burkina

Combien de permanents salariés (français ou burkinabè) :

Combien de permanents bénévoles (français ou burkinabè) :

Pensez-vous être parfaitement informé du suivi de vos activités in
situ ? _____

EVALUATION ANNUELLE EN EUROS DE VOTRE ACTION AU BURKINA 2009-2010

nous avons besoin de présenter aux autorités burkinabè le poids de
l'aide de la circonscription pour le Burkina, la Côte d'Azur n'ayant
aucune grosse industrie (Cette information demeurera - comme les
autres - confidentielle)

Evaluation (approximative) des dons envoyés en nature (exemple :
matériel envoyé par conteneur. L'évaluation reste à l'appréciation
de chaque association. Exemple : 1m3 = 100 €)

Les Amis au Consulat projettent d'organiser des réunions entre les associations, suivant leur spécialité : Eprouvez-vous le besoin de rencontrer les responsables d'autres associations (sur la circonscription du consulat de Nice) ?

Si oui dans quel(s) domaine(s) d'activité(s) :

- _____
- _____
- _____

Qu'en attendrez-vous de ces rencontres :

- Conseils
- Assistance technique
- Aide logistique
- Echanges d'idées et de bonnes dresses

Message (renseignements, demandes particulières..)
